

XXVIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Nous t'en prions, Seigneur, que ta grâce nous devance et qu'elle nous accompagne toujours, pour nous rendre attentifs à faire le bien sans relâche.

LECTURES

[Sg 7, 7-11](#)

J'ai prié, et l'intelligence m'a été donnée. J'ai supplié, et l'esprit de la Sagesse est venu en moi. Je l'ai préférée aux trônes et aux sceptres ; à côté d'elle, j'ai tenu pour rien la richesse ; je ne l'ai pas mise en comparaison avec les pierres précieuses ; tout l'or du monde auprès d'elle n'est qu'un peu de sable, et, en face d'elle, l'argent sera regardé comme de la boue. Je l'ai aimée plus que la santé et que la beauté ; je l'ai choisie de préférence à la lumière, parce que sa clarté ne s'éteint pas. Tous les biens me sont venus avec elle, et par ses mains une richesse incalculable.

[He 4, 12-13](#)

Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, dominé par son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

[Mc 10, 17-30](#)

Jésus se mettait en route quand un homme accourut vers lui, se mit à genoux et lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère. » L'homme répondit : « Maître, j'ai observé tous ces commandements depuis ma jeunesse. » Posant alors son regard sur lui, Jésus se mit à l'aimer. Il lui dit : « Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens et suis-moi. » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Alors Jésus regarde tout autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Mais Jésus reprend : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu. Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et répond : « Pour les hommes, cela est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » Pierre se mit à dire à Jésus : « Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Avec ces offrandes, Seigneur, reçois les prières de tes fidèles ; que cette liturgie célébrée avec amour nous fasse passer à la gloire du ciel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu souverain, nous te le demandons humblement : rends-nous participants de la nature divine, puisque tu nous as fait communier au corps et au sang du Christ.

Tout est possible à Dieu !

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? » Quelle question étonnante, sur les lèvres de cet homme qui accourt aujourd'hui vers Jésus ! La réponse en effet en est bien connue de tous, amplement développée dans la Torah, transmise de génération en génération dans le Peuple d'Israël. « Tu connais les commandements », répond Jésus, avant de citer le Décalogue, les Paroles qu'Il avait autrefois confiées à Moïse au Sinai.

Ces Paroles, révélées à Israël, et qui lui indiquent le chemin à suivre pour faire le bien et plaire à Dieu, constituent son trésor, sa richesse propre. Dans la première lecture de ce dimanche, en faisant l'éloge de la sagesse, plus précieuse que toutes les richesses, l'Auteur sacré se réfère implicitement à cette Parole de Dieu, qui est la source de la sagesse d'Israël, selon ce que Moïse disait au livre du Deutéronome : « Gardez [les lois et les coutumes que le Seigneur-Dieu a ordonnés] et mettez-les en pratique, ainsi serez-vous sages et avisés aux yeux des peuples. Quand ceux-ci auront connaissance de toutes ces lois, ils s'écrieront : "Il n'y a qu'un peuple sage et avisé, c'est cette grande nation !" Quelle est en effet la grande nation dont les dieux se fassent aussi proches que le Seigneur notre Dieu l'est pour nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les lois et coutumes soient aussi justes que toute cette Loi que je vous prescris aujourd'hui ? »¹ La deuxième lecture de ce jour, tirée de la lettre aux Hébreux, confirme la valeur de cette Parole, « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants », Parole qui donne un fondement sûr à notre discernement moral, car « elle pénètre au plus profond de l'âme [...] ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. »

Face à cette question : « Que dois-je faire ? », Jésus ne pouvait donc, dans un premier mouvement, que confirmer cette Parole. Puis arrive un élément nouveau : « Posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'*aimer*. Il lui dit : "Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; puis viens, suis-moi". » Jésus se mit à l'*aimer* : voilà qu'apparaît la spécificité de l'Alliance Nouvelle, dans laquelle les hommes sont invités à entrer. Dans l'évangile de saint Marc, le verbe *aimer* n'apparaît qu'à deux endroits : il apparaît dans ce texte, pour son premier emploi, puis deux chapitres plus loin. Dans ce deuxième passage, il sera à nouveau question des commandements : Jésus réaffirmera le premier commandement en récitant le *Shema Israël* : « Tu *aimeras* le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force »², et lui adjoindra le second : « Tu *aimeras* ton prochain comme toi-même. »³ *Aimer* le Seigneur, et *aimer* son prochain : tel est le résumé des commandements de l'Alliance Ancienne.

¹ Dt 4,6-8

² Mc 12,29-30 – cf. Dt 6,5

³ Mc 12,31 – cf. Lv 19,18

Mais en ce matin, c'est de l'Alliance Nouvelle que nous sommes invités à nous émerveiller : « Posant son regard sur lui, Jésus se mit à l'*aimer*. » Dans la personne de Jésus, le Seigneur vient manifester Son *amour*, d'une manière nouvelle et qui dépasse tous les témoignages d'*amour* qu'Il avait manifesté jusque là envers Israël. Dieu assume une nature humaine, pour pouvoir poser Son Regard de chair sur nous, pour exprimer par des gestes d'hommes le mystère d'*amour* auquel il nous invite à participer.

« Viens, et suis-moi » – tel est le trésor proposé à l'homme qui vient rencontrer Jésus : fonder sa vie sur le don d'*amour* du Christ. « Mais [l'homme], à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste. » Cet assombrissement face à la Parole de Jésus est un parallèle saisissant – d'un parallélisme antithétique, malheureusement – à la réaction de Moïse lorsqu'il recevait les Paroles de Dieu. Nous lisons en effet au livre de l'Exode : « Quand Moïse descendit du mont Sinaï, il avait en main les deux Tables du Témoignage [...], et [il] ne savait pas que la peau de son visage rayonnait d'avoir parlé avec [le Seigneur]. [...] Quand Moïse eut fini de parler [aux Israélites], il mit un voile sur son visage. Lorsque Moïse entra devant le Seigneur pour parler avec Lui, il ôta le voile jusqu'à sa sortie, puis il sortait et disait aux fils d'Israël ce dont il avait reçu l'ordre. Puis Moïse remettait le voile sur son visage. »⁴ Le visage de Moïse rayonnait du mystère de l'Alliance Ancienne ; aujourd'hui, l'homme qui parle avec Jésus, sur lequel se posent les Yeux de Dieu-Incarné, cet homme que Jésus *aime* d'une manière nouvelle, et qui est invité à entrer dans ce mouvement d'*amour* – cet homme s'*assombrit*, incapable de rayonner du mystère de l'Alliance Nouvelle.

L'échec de cette vocation auquel nous assistons ce matin ne doit pas nous décourager, pas plus que les Paroles si exigeantes de Jésus qui provoquaient le désarroi des disciples : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » « Tout est possible à Dieu », nous dit Jésus. L'*amour* que Dieu nous manifeste, en Jésus, dépasse tout ce que nous pourrions concevoir. « Tout est possible à Dieu » – voici donc ce qui nous revient : d'accueillir avec foi et avec humilité cette conviction, que dans cette Eucharistie que nous célébrons, c'est Dieu qui agit. C'est Lui qui Se donne, c'est Lui qui nous transforme, c'est Lui qui peut nous libérer de ce qui obscurcit notre cœur, de ce qui brime notre liberté – et c'est Lui, vivant en nous, qui fera de toute notre vie un rayonnement de Son *amour*.

Quel est le Peuple dont le Dieu se fait aussi proche que le Seigneur-Dieu l'est pour nous, chaque fois que nous célébrons Son Eucharistie ? Entrons donc de tout notre cœur dans ce mystère, pour participer intimement à Sa joie, la joie du Christ qui Se donne par amour, cette joie rayonnante que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁴ Ex 34,29-35